
Antoine Schmitt, de l'art de la programmation informatique

Les études d'ingénieur programmeur peuvent aussi mener à l'art. C'est en tout cas ce que révèle le parcours étonnant et pourtant cohérent d'Antoine Schmitt qui, d'ancien étudiant à Télécom Paris, puis ingénieur-programmeur chez Steve Jobs dans la Silicon Valley dans les années 1990, est devenu artiste.

Temps de lecture : 3 min

« Je programme depuis toujours de manière intuitive, au début pour m'amuser, puis en tant qu'ingénieur dans des entreprises innovantes, pour enfin réaliser des œuvres d'art génératives. » Antoine Schmitt n'est pas le premier ingénieur devenu artiste, il ne sera certainement pas le dernier. Au plus grand plaisir des amateurs d'art.

Adolescent, il découvre les ordinateurs par l'intermédiaire de son père, chercheur en mathématique. A 16 ans, il programme ses premiers jeux. Nous sommes en 1977, soit seulement cinq ans après la commercialisation du premier jeu vidéo d'arcade : *Pong*. Le bac en poche, il s'inscrit à Télécom ParisTech (ex-Ecole nationale supérieure des télécommunications), puis, diplômé ingénieur, il intègre Act Informatique, société que l'on qualifierait aujourd'hui d'innovante. Il y fait de l'intelligence artificielle et... de l'art numérique. En 1989, il y fait sa première incursion en tant que programmeur, assistant techniquement l'artiste et cousin du dirigeant d'Act Informatique, Jacques Serrano.

Antoine Schmitt vit aujourd'hui de son art. Productions pour des festivals internationaux, expositions dans des galeries spécialisées, à Paris et à Tel-Aviv, performances *live* : ses œuvres sont protéiformes. Les peintres utilisent de la peinture, lui représente le monde en écrivant des programmes. Tel un chorégraphe, il agit sur des pixels. Ni figuratives ni narratives, ses œuvres sont des univers simulés habités de pixels intelligents.

Aux origines de la musique concrète

Des ingénieurs décidant un jour de devenir artistes, jusqu'à parfois révolutionner leur domaine, ce n'est pas nouveau. Ce fut le cas de trois figures majeures de la création artistique : Pierre Schaeffer, Iannis Xenakis, Boris Vian.

Polytechnicien puis étudiant à Supélec, l'Ecole supérieure d'électricité, Pierre Schaeffer est à l'origine de la musique concrète, née de la rencontre entre la radio et la musique. Après une brève carrière d'ingénieur des télécommunications à Strasbourg, il est détaché à la RTF (Radiodiffusion-télévision française) à Paris où il travaille sur l'écoute et l'acoustique à partir de 1936. Il va ensuite créer la Radiodiffusion de la France d'outre-mer et le Service de recherche de l'ORTF. Explorateur du potentiel de la radio, pionnier de l'introduction de la technologie dans la composition, il va inventer un art sonore, la musique concrète composée de toutes sortes de sons enregistrés et vouée à être diffusée et non jouée.

De douze ans son cadet, Iannis Xenakis, polytechnicien grec, entre à la fin de ses études à l'atelier Le Corbusier comme ingénieur. Il y travaillera jusqu'en 1957. Tout au long de sa vie, le compositeur va associer ses recherches architecturales aux mathématiques et à la musique, sa passion. Il est le premier européen à utiliser un ordinateur pour composer et est l'inventeur de la musique stochastique, une combinaison de sons et de silence. Il collaborera d'ailleurs avec Pierre Schaeffer au sein du Groupe de recherches de musique concrète créé par son aîné. La littérature n'est pas en reste.

Une révélation artistique tardive

Quant à Boris Vian, il était diplômé de l'Ecole centrale, en 1942, et travailla à l'Association française de normalisation (Afnor), section verrerie, pendant quatre ans. Il la quitte peu de temps après avoir signé son premier contrat d'auteur avec les éditions Gallimard pour se lancer dans une carrière prolifique.

Chez Antoine Schmitt, la révélation artistique s'est faite tardivement, contrairement à sa passion pour la programmation. C'est en 1989, après un parcours somme toute classique dans les télécommunications, qu'il découvre l'art de Kasimir Malevitch au Rijksmuseum d'Amsterdam – son « *premier choc artistique* », dit-il –, et l'art contemporain, via l'artiste Alberto Sorbelli avec qui il cosignera des œuvres.

Repéré par la société NeXT fondée par Steve Jobs, il part s'installer dans la Silicon Valley en Californie. « *J'étais arrivé au maximum imaginable, ingénieur-programmeur-chercheur engagé pour inventer les systèmes du futur. Et pourtant j'étais frustré* », dit-il. En 1994, il rentre en France où il alterne alors missions de programmation dans le champ culturel et créations artistiques. Après des tentatives en dessin, peinture, photographie et vidéo, il se rend compte qu'il a, à portée de main, le matériau idéal pour explorer le mouvement. En 2001, le festival berlinois Transmediale lui remet un prix. Sa carrière est lancée.

CLÉS

Generative Landscape – Exposition collective à la galerie Charlot (jusqu'au 27 décembre)

<http://www.galeriecharlot.com>

Open Codes Browser-based – Exposition collective au ZKM de Karlsruhe, Allemagne (jusqu'au 6 janvier)

Chronostasis – En tournée jusqu'au 6 décembre www.antoineschmitt.com

Des suppléments et un salon du « Monde », les 10 et 11 novembre, pour choisir sa grande école

La 13^e édition du Salon des grandes écoles (SaGE) aura lieu samedi 10 et dimanche 11 novembre à Paris, aux Docks, Cité de la mode et du design (13^e arrondissement), de 10 heures à 18 heures. **Il sera précédé de la publication de nos suppléments dédiés aux écoles d'ingénieurs (dans *Le Monde* daté du mercredi 7 novembre et en ligne [en suivant ce lien](#)) et aux écoles de commerce (dans *Le Monde* daté du jeudi 8 novembre et [sur Le Monde.fr Campus ici](#)).**

Plus de cent cinquante écoles de commerce et d'ingénieurs, IAE, IEP, écoles spécialisées, prépas y seront représentées, permettant d'échanger sur les différents programmes et leur accessibilité (post-bac, post-prépa ou après un bac +2, +3 ou +4). Lycéens, étudiants et parents pourront assister à des conférences thématiques animées par des journalistes du Monde Campus. Une équipe de vingt « coachs » sera à leur disposition pour les conseiller, les aider à définir leur projet d'orientation, préparer les concours, rédiger leur CV...

L'entrée du SaGE est gratuite, la [préinscription en ligne](#) est conseillée pour accéder plus rapidement au Salon. Liste des exposants et informations pratiques sont à retrouver [sur le site Internet du SaGE](#).

Publié Hier à 05h00

LIRE AUSSI

Centenaire du 11-Novembre : « Le roman national est une croyance »

À 01h20

Le prix Femina pour Philippe Lançon et son livre « Le Lambeau »

À 07h01

Méditerranée : mort de treize migrants au large de Melilla

À 16h35

A Paris, les ambulanciers manifestent contre « l'uberisation » de leur métier

À 12h24

C'est curieux, chez les patrons, ce besoin de faire des phrases...

À 00h36

Toulouse : plainte déposée après une agression homophobe la nuit de Halloween

À 16h11

VOS RÉACTIONS



Vous ne trouvez pas les commentaires, parce que le nouveau site du Monde est toujours en travaux.

Si vous ne pouvez pas vous en passer, [vous pouvez y accéder par ici](#). Merci de votre patience.

Le Monde refait son site mobile.

[En savoir plus](#) – [Votre avis](#)

SERVICES

Conjugaison

Cours d'anglais

Decodex

Formation professionnelle

Jeux
La boutique du Monde
Orthographe et grammaire
Prix de l'immobilier
Source Sûre

SITES DU GROUPE

Courrier International
La société des lecteurs du Monde
Le Huffington Post
Le Prix du Monde et de la recherche
L'Obs
Le Monde diplomatique
Télérama
Talents

PARTENAIRES

Citations
Codes Promo
Jardinage
Paroles de chansons

[Mentions légales](#) – [Politique de confidentialité](#) – [Conditions générales](#)